

ACCUEIL ET ACCOMPAGNEMENT DES MIGRANTS

Dans le cadre de l'année jubilaire 2025, le pape François exhorte les chrétiens du monde entier non seulement à chercher des signes d'espérance, mais aussi à être des signes d'espérance pour nos communautés, nos familles, les jeunes, les migrants, etc.

La méditation de ce mois porte particulièrement sur l'accueil des migrants. Il est manifeste que l'ensemble des questions touchant de près ou de loin à la migration sont omniprésentes dans l'actualité, et qu'elles prennent aussi une place importante dans les débats lors des campagnes électorales. Ce sujet quasiment « sensible » engendre toutes sortes de ressentis et de réactions, allant du mépris, de la peur, de l'indifférence pour certains, à l'empathie, à l'accueil et à la solidarité pour d'autres. Tenant compte de tous ces enjeux, quelle devrait être ma posture en tant que chrétien, chrétienne, pèlerin d'espérance, face à l'accueil et l'accompagnement des migrants ?

Certains voient dans « l'accueil et l'accompagnement des migrants » une initiative relevant du politique. C'est l'État qui met en place des dispositifs selon les ressources disponibles pour accueillir les migrants. Ils n'ont pas tort. D'autres y voient une initiative humaine, morale et de solidarité en venant en aide aux migrants. Ils n'ont pas tort non plus. Au-delà de tout cela, Jésus lui-même s'adressant à ses disciples vient élever le sens humain de cette initiative qu'est l'accueil de l'étranger, en le rendant divin : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (Mt 25, 35). Et plus loin il ajouta : « En vérité je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). En d'autres termes, accueillir l'étranger quand nous en avons les moyens revient à dire accueillir Jésus lui-même, donc accueillir Dieu. Voilà à mon sens ce qui pourrait nous guider dans notre réflexion sur le sujet.

Pour nous, chrétiens, chrétiennes, pèlerins de l'année jubilaire, à travers nos engagements de solidarité pour un accueil digne de l'étranger qui frappe à nos portes (gens d'ici ou d'ailleurs), Dieu nous donne une autre occasion d'élever nos âmes vers la sanctification. Et ce faisant, nous vivons pleinement tout le sens du qualificatif « pèlerin de l'espérance », car justement nous attiserons l'espoir en la vie à l'endroit d'un frère opprimé et persécuté qui part de chez lui, d'une sœur dépouillée de tous ses moyens qui quitte son pays, d'un jeune en quête de sens et d'aventures qui

laisse sa famille ; tous des hommes et femmes, enfants de Dieu, en quête d'un mieux-être, qui partent de chez eux et viennent frapper à la porte de notre cœur.

Objectif – Vie

- Je prends conscience de ma responsabilité face à l'autre : comment je pourrai construire des ponts pour aller à sa rencontre.

- Quelle aide pourrai-je apporter à une personne nouvellement arrivée dans la région pour faciliter son intégration ?

- Je pourrai participer à une activité multiculturelle de ma région pour rencontrer l'autre. Cet autre qui est peut-être différent de moi, mais qui est mon frère et ma sœur en dépit de toutes les différences.

- Je prends conscience de l'apport considérable des personnes migrantes de ma région dans différentes sphères de la vie : soins, restauration, commerce, services sociaux, éducation, construction, communauté chrétienne, etc.

- Je songe à prier :
 - . pour la paix dans le monde,
 - . pour un monde plus juste où les hommes et les femmes vivront sans la crainte ni l'obligation de se déplacer pour un mieux-être.

Mackendy Nazaire,
Un Bas-Laurentien d'adoption